

**Hyperlien n°1 du 05/01/13
attaché au mot "lutteur" page 97 du Traité de L'Univers**

Du paradoxe de la létalité de la vitalité.

Page 97, je caractérise le triple conditionnement inné du sapiens par trois polarisations naturelles : l'homme, dis-je, naît lutteur, prédateur et dominateur. Certes les polarisations de prédation et de domination me semblent incontestables chez le bébé, mais je n'explique pas en quoi sa vitalité, que j'assimile à une lutte pour la vie, est compatible avec la létalité d'une condition de condamné à mort au terme d'une évolution thermodynamique inéluctable dans le sens de l'entropie croissante.

En fait une polarisation vitale est une polarisation létale si la dépense d'énergie qu'entraîne la vitalité n'est pas compensée par prélèvement d'énergie, c'est à dire par la prédation caractéristique du métabolisme des êtres vivants. J'ai évoqué page 61 "les bambins de la maternelle s'égaillant et s'égayant lors de la récréation" en déchargeant un trop-plein d'énergie dans une agitation brouillonne que j'ai comparée à celle des particules élémentaires. Certes l'enfant va s'oxygéner et s'alimenter pour compenser sa déperdition d'énergie mais ce prélèvement d'énergie relève de la polarisation prédatrice. Le fait de la polarisation entropique demeure comme un besoin de décharger les accus à la faveur d'efforts gratuits qui vont être de moins en moins généreux à mesure que l'âge commande de ménager les efforts. Or cette polarisation de la charge vers la décharge n'est pas spécifique des êtres vivants. Le Big Bang est une décharge initiale et les étoiles dissipent irréversiblement leur énergie en la rayonnant dans le sens unique de l'évolution thermodynamique tendant au refroidissement universel.

Ainsi, tandis que ces enfants s'oxygènent sans cesse et que leurs parents ne manquent pas de les alimenter pour recharger leur potentiel énergétique, il n'en va pas de même des êtres non vivants dont la durée d'existence est limitée du fait de leur dissipation d'énergie dans le sens unique du cours du temps thermodynamique. Je rappelle que dans la Nucléosphère les êtres nucléaires accordés sur cette polarisation entropique irréversible de référence sont dits homochrones PRO, alors que dans la Toposphère les êtres quantiques sont dits hétérochrones du fait de la réversibilité du Temps d'où procède l'indécidabilité de l'Avant et de l'Après. Je retire donc ce mot lutteur anthropomorphe alors que la dissipation d'énergie vaut pour tous les corps composés d'atomes et de molécules ; je remplace le mot lutteur par le mot **dissipateur d'énergie** qu'a choisi Ilya Prigogine (Prix Nobel 1977) pour sa théorie sur la formation de structures dissipatives lorsqu'un système est loin de l'équilibre thermodynamique.

Car la dissipation d'énergie s'accomplit toujours en interaction avec l'environnement ; or tant que l'équilibre métabolique n'est pas réalisé entre la perte d'énergie interne (catabolisme) et l'apport d'énergie externe (anabolisme), il peut advenir que la néguentropie de l'apport soit supérieure à l'entropie de la perte en sorte qu'apparaisse une structuration et non une déstructuration. "*Il se produit, loin de l'équilibre, dans d'importantes classes de réactions chimiques, des phénomènes rythmiques*" dit Prigogine, dans le "*Temps et l'Avenir*". Cette cohérence néguentropique a notamment été mise en évidence vers 1900 par Henri Bénard avec l'apparition d'un alignement de *cel-*

lules de convection lorsque l'on chauffe une couche de liquide, par exemple de l'eau, enfermée entre deux plaques parallèles qui servent de surface d'échange thermique. Le mouvement microscopique d'abord aléatoire des molécules s'ordonne spontanément à plus grande échelle. Devient observable un alignement de cellules tourbillonnaires contigües et stables. Dans une cellule le liquide tourne par exemple dans le sens des aiguilles d'une montre, et en sens inverse à l'intérieur de la voisine.

Selon le *Traité de l'Univers*, cette structuration cellulaire est l'empreinte de la structuration alvéolaire définie pour le vide quantique au Sous-Titre 2.2.7 §3, notamment figures 58 et 59 page 222. Les cellules de Bénard sont un révélateur de la grille de l'Arithmos polarisée dans la Nucléosphère par le nucléoaccord sur le sens unique du cours du Temps. Faute de cette polarisation homochrone la régularité de l'alternance des sens de rotation d'une cellule à sa voisine ne saurait être réalisée. Est ainsi matérialisé le tic tac de l'horloge atomique que j'évoque page 85 et suivantes. Par contre dans la Nucléosphère n'est pas réalisée l'homochiralité spécifique de la Biosphère ; on montre que le sens de rotation de la cellule "tic" est de manière équiprobable lévogyre ou dextrogyre;

Un fois de plus, il n'y a pas génération spontanée d'une nucléostructuration cellulaire. Elle est la reproduction implémentée par l'homochronie de la topostructure alvéolaire présidant à l'organisation des particules élémentaires. Et l'on retrouve dans la Biosphère la même reproduction de cette topostructure dans la structuration alvéolaire tant des nids d'abeille que des graines de tournesol, mais implémentée cette fois par l'homochiralité se superposant à l'homochronie.

Oublions donc ce tropisme de lutteur attribué à l'homme naissant pour lui-substituer le tropisme de dissipateur d'énergie. Cependant n'oublions pas que ce trois tropismes homochrone PRO de la dissipation entropique, homochiral PRO de la prédation, homobare PRO de la domination, sont trois composantes intriquées du tropisme homophile PRO (ou épiphane) de la manifestation quantique dans la Toposphère. Je vais montrer dans l'hyperlien n°2 que ce tropisme épiphane est en fait un tropisme existentiel qui surdétermine le tropisme entropique opposant à ce conditionnement finalisé par le mort thermique un conditionnement finalisé par l'existence d'un quelque chose manifesté et non d'un rien non manifesté. C'est donc à ce niveau plus profond du topoaccord de la Toposphère, en amont du nucléoaccord de la Nucléosphère, qu'on va retrouver la notion de lutte pour exister s'opposant à la soumission devant la fatalité de la mort.